



Marche Mondiale des Femmes France

Réunion nationale

Du 27 mai 2017

DÉCLARATION

Après l'échéance de la 4^{ème} Marche de 2015, on aurait pu croire pouvoir souffler un peu, mais l'actualité politique, sociale, environnementale et sociétale ne nous en a pas donné l'occasion. Partout dans le monde, nous assistons plus que jamais à de réels reculs et régressions des droits humains et à la montée en force des intégrismes, des conflits armés, des politiques d'austérité, de la corruption, des scandales financiers, de l'évasion et de la fraude fiscale.

La banalisation de la violence - culture du viol, harcèlement de rue, discrimination sexuelle, prostitution, esclavage sexuel... - s'accroît, ramenant les femmes à des objets sexuels disponibles et soumises, que ce soit dans nos sociétés occidentales, patriarcales et capitalistes ou dans les régions où sévissent des intégrismes religieux d'état ou terroristes.

Tous les jours, des femmes se lèvent pour l'égalité, pour leur liberté, pour leurs droits, pour être des personnes humaines à part entière, avec un vrai statut personnel et un rôle important dans la société, pour protéger la nature et agir contre la dévastation de la planète, bien souvent au péril de leur vie.

En 2016, nous avons voulu rendre hommage à ces femmes activistes militantes, assassinées partout dans le monde, sans oublier celles qui se battent encore aujourd'hui contre l'Etat Islamique au Kurdistan, celles qui se battent pour la reconnaissance de leur territoire au Sahara et en Palestine.

La terrible conséquence des conflits armés actuels en Syrie, Kurdistan, Turquie, Iran, mais aussi l'extrême pauvreté, la famine, le manque de soins, la guérilla et la corruption dans beaucoup de pays d'Afrique, sont les migrations de populations entières fuyant leur pays, abandonnant tout dans l'espoir de trouver une meilleure vie en Europe. La mort est la plupart du temps au rendez-vous, au cours ou à la fin du voyage, mais aussi l'enfer des camps de rétention, l'hostilité des autorités, la fermeture des frontières, le rejet... Là aussi, les femmes subissent doublement ces souffrances car, fragilisées, seules, parfois avec des enfants, elles sont une proie facile, violées, exploitées, sans ressources à la merci de tous les prédateurs.

Nous avons dénoncé ces injustices et, dans les départements, nous travaillons localement avec les collectifs de solidarité avec les migrant-es pour un meilleur accueil des femmes et des enfants, pour la protection des mineur-es et leur intégration dans les établissements scolaires, pour l'obtention de papiers et d'un vrai statut de réfugié-es.

Par ailleurs, les régressions sont aussi de plus en plus importantes dans nos propres sociétés occidentales, par exemple, en matière de droit à l'IVG, en Espagne et en Pologne dernièrement. Une véritable mobilisation européenne a porté ses fruits pour faire reculer le gouvernement espagnol il y a 3 ans et nous a donné l'idée d'une vraie campagne à l'échelle de l'Europe pour un droit égal à la dépénalisation, uniformisé, inscrit dans les textes européens.

Les régressions et reculs sociaux dans toute l'Europe, à cause des politiques d'austérité menées depuis plusieurs années, touchent plus particulièrement la vie des femmes, déjà impactée par les inégalités professionnelles et politiques - pas de réelle parité, persistance du plafond de verre, carrière morcelée,

temps partiel, etc... - et ce, notamment, en Grèce, avec d'incessantes coupes dans les budgets sociaux au profit des banques ; en France, avec de nouvelles lois cassant le Code du travail, etc...

Nous sommes de presque tous les combats et luttes aux côtés des associations féministes, organisations et syndicats, revendiquant la justice sociale, contre le patriarcat et le capitalisme qui enferment les femmes dans des rôles prédéfinis d'infériorité. Nous dénonçons la politique de diminution des financements publics aux organisations qui viennent en aide aux femmes victimes de violences, de harcèlement partout dans la société, et ce à cause de restrictions budgétaires, d'économies dans les dépenses publiques (politiques d'austérité obligent), qui ne touchent pourtant pas les budgets militaires...

En même temps, nous sommes toujours mobilisées, en France comme à l'échelle internationale, sur les dates suivantes :

- Le 9 janvier, commémoration des assassinats des militantes, féministes, syndicalistes, écologistes et luttant pour la liberté de leur peuple ;
- Le 6 février, contre toutes les mutilations sexuelles ;
- Le 8 mars, pour les Droits des femmes ;
- Le 24 avril, en hommage aux victimes du Rana Plaza, détruit en 2013 et à toutes les ouvrières exploitées dans le monde ;
- Le 21 septembre, pour la Paix ;
- Le 17 octobre, contre la misère ;
- Le 25 novembre, contre les violences faites aux femmes.

Cette année 2016 a vu l'élection d'un président américain « de tous les dangers », ne laissant que très peu de place à l'espoir d'un monde meilleur... Avec lui, un des pays les plus puissants de la planète va réduire les droits des femmes à peau de chagrin, la protection de la nature à une utopie de rêveur, et la Paix à un doux souvenir. Face à ce danger, les femmes du monde entier se sont levées dans un mouvement de solidarité international inédit, une date pour le mouvement féministe.

En France, nous n'avons été guère mieux loti-es avec un choix cornélien bien déprimant ! entre le projet néo libéral de casse sociale d'Emmanuel Macron et la politique d'extrême droite liberticide et dangereuse de Marine Le Pen. Une seule certitude : nous devons continuer à lutter et à résister aux reculs sociaux. Nous devons continuer à exiger du nouveau gouvernement un vrai Ministère des Droits des Femmes, de vrais financements pour les organisations et associations féministes qui luttent pour l'égalité, contre les violences et une participation paritaire à la vie politique.

Cependant, notre implication dans le réseau mondial, nous permet d'avoir une vision globale et d'agir en coordination avec les femmes en lutte dans le monde entier. Notre action multiplie les capacités de faire connaître les résistances que les femmes construisent. Aujourd'hui, plus que jamais, la MMF se doit d'être présente sur tous les fronts, d'être vigilante et de ne rien laisser passer, renforcer son réseau, ses alliances, utiliser tous les moyens de communication pour informer et mobiliser.

Nous voulons construire un autre monde de paix et de solidarité, d'égalité et de justice, construire des ponts pas des murs. Plus que jamais : tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche !